

Bulletin Commercial.

St. Hyacinthe 16 Oct. 1871.

Nous avons eu la semaine dernière un bien mauvais temps, peu favorable aux travaux d'aucune sorte.

Samedi, malgré un peu de pluie il y avait foule et les affaires ont été très-bonnes partout. Les commerçants ont pu faire d'abondantes provisions de denrées et d'œufs. Ces derniers se vendent jusqu'à 28 sous la douzaine et ils étaient très-recherchés. Les pommes étaient à grand marché et il y en avait des quantités prodigieuses. Les possesseurs de vergers de St. Paul, Rougemont ou St. Hilaire ont fait d'abondantes récoltes de pommes cette année et de qualité supérieure. Les fumeuses sont toutes vendues d'avance à des spéculateurs qui paient des prix très-élevés. C'est un genre de culture peu dispendieux et qui paye très-bien.

Les prix des viandes sont à la hausse. Les commerçants de grains s'attendent à une augmentation dans les prix. Les mauvais chemins que nous commençons à avoir feront hausser les prix. Un fait digne de remarque, c'est que lors des mauvais chemins, notre ville n'est abordable que par une seule voie, par le bateau à vapeur de M. Kéroack. Presque tous les chemins, tels que la savanne, le petit rang, les chemins sur la rivière sont à peu près impraticables. Il ne faudrait pourtant qu'un peu d'attente et du macadam pour les rendre beaux.

Voici le prix des grains chez les marchands de cette ville :

Orge	50c à 55c
Pois	75c à 80c
Avoine	30c à 35c
Graine de lin.....	1 40c à 90

On lit dans le *Négociant Canadien* :

L'incendie qui vient de ravager Chicago a complètement dérangé le cours des marchés particulièrement de céréales, lard, farine, maïs etc, et jusqu'à plus amples informations de l'étendue du désastre, les prix de ces articles restent nominaux et peuvent être sujets à de violentes fluctuations à mesure que la vérité se fera connaître. Les affaires sur la halle aux blés ont été presque complètement paralysées. La spéculation a opéré dans les spiritueux dans l'attente d'une hausse que pourra créer la destruction probable d'énormes quantités de maïs. Nous pourrions dire dans notre prochain numéro si ces prévisions étaient justifiables ou non.

Nous recommandons aux opérateurs et aux marchands de la campagne de se renseigner auprès de leurs courtiers avant de se lancer sous l'excitation du moment dans les spéculations dont un peu de sang-froid les auraient garantis.

Une des erreurs les plus fréquentes dans laquelle tombent les détailliers est de se surcharger de marchandises qui sont souvent de difficile vente. Les facilités de transport que nous possédons aujourd'hui obvient entièrement à la nécessité qui existait autrefois de s'approvisionner largement à des intervalles réguliers. Il est aujourd'hui si facile de recevoir des emplettes peu de temps après avoir fait son choix que les marchands peuvent réduire leurs stocks beaucoup plus qu'ils pouvaient le faire autrefois.

Le commerce d'épicerie n'a pas

souffert autant que d'autres branches de commerce de la tendance à se surcharger, parceque dans cette branche la mode ne joue pas de rôle. Le danger qui existe se trouve plutôt dans le risque de se surcharger d'articles même de défait facile sur un marché dont les fluctuations sont journalières et souvent considérables. Personne n'a besoin de suivre d'aussi près les cours du marché que l'épicier. Un quart de cent sur le sucre est souvent son profit, et pour se tenir constamment renseigné sur l'état des marchés, le journal commercial est nécessaire. Il doit suivre les variations du marché s'il veut lutter avantageusement avec ses confrères.

— On annonce les ventes publiques suivantes pour le mois d'octobre: 25 octobre; vente de 7000 Robes de Buffie pour le compte de la Compagnie de la Baie d'Hudson; 27 octobre, vente de fruits nouveaux, vins, spiritueux, épicerie etc. pour le compte de MM. Gillespie Moffatt et Cie; 27. octobre; vente de fruits de Mallagu, denrées coloniales, produits français etc. pour le compte de MM. Chapman Fraser et Tylee,

La richesse de quelques districts qui exploitent spécialement les produits de la ferme dans les Etats-Unis est énorme. comme on le verra par la statistique suivante.

Hermes, N. Y. expédie annuellement 17,009,000 lbs. de fromage et 300,000 lbs. de beurre valant \$4,500,000.

St. Albans, Vt. expédie 1,000,000 lbs. de fromage et de 2,750,000 lbs de beurre, d'une valeur de \$1,250,000.

Le village de Willington, Ohio, a expédié 4,000,000 lbs. de fromage valant sur le marché de New-York \$1,500,000.

La Province de Québec n'en pourrait-elle pas produire autant ?

MARCHE EN GROS.

Montréal, 13 Octobre.

	\$	c	\$	c
Supérieure Extra.....	6	75	à	0 00
Extra.....	6	55	à	6 65
De goût.....	6	40	à	6 00
Sup fr. (blé de l'Ouest)..	6	25	à	6 30
Sup Ord (blé du Canada)	6	30	à	6 00
Farine forte pour boul.	6	35	à	6 50
Sup de blé de l'Ouest				
[Canal Welland]	6	30	à	6 30
Super marques de la				
(cité blé de l'Ouest.....	6	20	à	6 20
Frais moulu.....	0	00	à	0 00
Canada sup No 2	5	90	à	6 00
Super Etats de l'Ouest				
No 2.....	5	90	à	6 00
Belle	5	45	à	5 55
Moyenne.....	4	50	à	4 50
Recoupe.....	3	50	à	3 75
Farine en sacs du H. C. par 100 lbs.....	2	80	à	2 90
Sacs de la Cité.....	3	00	à	3 10
Marché actif et en hausse. Des avis privés de Milwaukee cotent le blé No. 2 à \$1.18 en magasin. Les denrées de				

Liverpool sont en hausse de 9d à 1s sur la farine; 1d sur le blé rouge et blanc et 1d sur le blé ordinaire; 1s sur le maïs tel qu'in liqué par le tableau suivant :

	Oct. 10		9 Oct.	
	1.25 p.m.		3 p.m.	
	s. d.	s. d.	s. d.	s. d.
Farine.....	25 0 à 27 9		24 0 à 27 0	
Blé rouge.....	11 10 à 11 7		11 0 à 11 5	
Blé d'hiver.....	11 9 à 00 0		11 9 à 00 0	
Blanc.....	13 2 à 00 0		13 0 à 00 0	
Maïs.....	34 0 à 00 0		33 0 à 00 0	
Orge.....	04 0 à 04 0		4 0 à 4 0	
avoine.....	0 0 à 3 0		3 0 à 0 0	
Pois.....	00 0 à 44 0		00 0 à 44 0	
Lard.....	50 6 à 00 0		50 0 à 00 0	
Saindoux.....	00 0 à 47 3		00 0 à 47 3	

Le marché était actif ce matin et une hausse de 10c par baril était établie sur les prix d'hier. Les affaires ont été très-actives et de gros lots de farine ont changés de main. 200 barils de Canal Welland et de la cité ont été vendus hier après-midi à \$6.29 1/2; un gros lot d'extra a rapporté 7.50. De goût, 6.35. Les ventes de la matinée s'élèvent à 2000 barils de la cité à 6.36. Plusieurs centaines de barils canal Welland ont rapporté le même prix. La demande pour le commerce local de la cité était bonne. Extra 6.60; de goût 6.40. Forte pour boulangers, de 6.40 à 6.50. Moyennes 6.30. No. 2 5.92 1/2 à 6.00. Quelques barils de choix rapportent un peu plus. Farine en sacs ferme; les vendeurs demandent de 3.05 à 3.10. Arrivages par le Grand-Tronc 1,200 barils; par le canal Lachine 500 barils.

Blé par boisseau de 60 lbs.—Marché en hausse. Les demandeurs demandent plus. Plusieurs chars ont été achetés à 1.46. Un chargement a changé de main à prix tous secrets. No. 1 1.48 et No. 2 1.37 1/2.

Farine d'avoine par baril de 200 lbs. Ventes à 5.25 et 5.30.

Orge par boisseau de 48 lbs.—Marché nominal 57 à 60c.

Lard par baril de 200 lbs.—Marché terme. Mess 17. Mi 15.50.

Beurre par lb.—Commun 15 à 15c; nouveau et bon 9 à 20c. choisi des townships 20c.

Maïs par boisseau de 56 lbs.—Marché ferme. 40,000 boisseaux vendus à 65c.

Pois par boisseau de 66 lbs.—85 et 90c, selon les qualités.

Avoine par boiss. de 32 lbs.—Marché tranquille à 32 et 34c.

Saindoux, par lb.—La cote est de 10 1/2 à 11c.

Fromage par lb.—Bon; 9c à 9 1/2 nouveaux 11 cts.

Revue du Marché de Montréal depuis le 2 au 12 Octobre 1871.

(Du NEGOCIANT CANADIEN.)

Les affaires de toutes les branches de commerce qui clôturaient actives avec le mois de septembre, n'ont pas éprouvé de solution de continuité depuis le commencement du mois. Parfois le marché aux farines et aux céréales a eu quelques moments de calme, on